

"PRO-GERMAN AGENCIES"

Calgary et Ottawa

La *Gazette* publie ce matin, à propos des scandales militaires de Calgary, une dépêche où il est dit: "C'est l'opinion générale dans les cercles de la police et chez les officiers que toute l'affaire a été délibérément montée par des influences pro-allemandes (pro-German agencies) dans l'intention de mettre les troupes canadiennes dans une situation difficile, de donner une excuse aux repréailles et d'enrayer le recrutement."

De prime abord, la théorie paraît étonnante — et légèrement insuffisante. Elle n'expliquerait point, en effet, comment il se fait que, prévenus par la déplorable explosion de jeudi, les officiers n'aient pas su empêcher le scandale du lendemain.

Mais il vaut la peine tout de même d'étudier l'hypothèse et d'examiner en quoi elle pourrait expliquer certains autres faits.

Elle se fonde, dit la dépêche, sur l'avantage que peuvent tirer les pro-Allemands d'une scène de désordre qui met les troupes canadiennes en mauvaise posture, qui pourrait servir de prétexte à certaines repréailles et qui peut être de nature à entraver le recrutement. On pourrait y ajouter cet autre détail, dont ne parle point la dépêche de ce matin, que les soldats en rage et leur compagnons d'aventure ont déchiré le drapeau britannique.

Mais si cela suffit à fonder une présomption contre les influences pro-allemandes, ne conviendrait-il pas de voir, dans le scandale du théâtre Russell, en décembre 1914, la trace des mêmes influences?

Car tous les indices relevés à Calgary s'y retrouvent, et augmentés.

Il est certain que la conduite odieuse des soldats en uniforme, insultant des citoyens paisibles, les privant d'entendre un orateur de leur choix et de se renseigner sur une grande question d'intérêt public, était de nature à produire les effets nocifs indiqués par la dépêche. Il n'est pas jusqu'au drapeau britannique qui n'ait été, à Ottawa, l'objet d'outrages sanglants: outrage moral d'abord, puisqu'on s'en est servi pour inciter au désordre; outrage matériel ensuite, puisqu'au témoignage d'un soldat qui était présent en uniforme, l'un des militaires, en uniforme lui aussi, s'est mouché dans le susdit drapeau.

Entre Calgary et Ottawa, il y a cependant une très grande différence. A Calgary, les soldats émeutiers prétendent qu'il n'y a pas eu préméditation. A Ottawa, la préméditation était flagrante, admise de tous. On avait distribué des placards incitant à l'émeute et dans lesquels les organisateurs se vantaient du concours assuré de la police et de la milice — "both officers and men", avait-on le soin de préciser.

Autre circonstance qui ne paraît pas avoir eu de parallèle à Calgary: c'est précisément au moment où M. Bourassa était à lire des textes de ministres et de journaux anglais que s'est produit l'envahissement du théâtre et que, pour éviter une formidable bagarre, on a dû abaisser le rideau.

Et il y a plus encore. Personne ne paraît avoir signalé à Calgary de cris favorables à l'Allemagne ou de manifestations défavorables aux Alliés. Or tous ceux qui étaient au Russell — le fait a été signalé dès le lendemain — se rappellent fort bien qu'on y a sifflé la *Marsellaise* et que c'est aux cris, entre autres, de *Hoch!-der Kaiser*, que l'orateur a été empêché de parler. Celui qui écrit ces lignes avait pour voisin un jeune homme de vingt à vingt-cinq ans qui a hurlé les trois mots fatidiques pendant au moins trois-quarts d'heure.

... Nous ne prenons point à notre compte, cela va de soi, la théorie de la police et des officiers de Calgary. Mais si on lui trouve quelque sérieux là-bas, il faudra en tenter l'épreuve à Ottawa — car les indices sont à la fois plus graves et plus nombreux.

Et ne pourrait-on pas, par la même occasion, rechercher ce que les "influences pro-allemandes" ont pu avoir à faire dans la mise en pratique du régime qui met les commissaires à choisir entre l'enseignement du français et les plus lourdes amendes, qui prive les professeurs de l'argent qu'ils ont gagné parce qu'ils n'entendent point se faire les instruments de l'anglicisation et qui vole aux contribuables leurs droits d'électeurs parce qu'ils résistent à une odieuse tyrannie?

Cela assurément est boche et super-boche.

Omer HEROUX.